

---

# Le projet de Parlement jeunesse de l'Alberta

---

par Gary Garrison

*La démocratie s'est concrétisée sous les yeux mêmes de 83 élèves albertains de 10<sup>e</sup> année qui étudient les sciences humaines et qui ont passé cinq heures et demie à jouer les députés provinciaux au cours du premier Parlement jeunesse du président de l'Assemblée législative de l'Alberta, les 15 et 16 avril derniers. Quatorze enseignants participaient aussi à l'initiative.*

Ce n'était peut-être pas le vrai parlement mais presque, puisque les étudiants bénéficiaient de la télédiffusion directe et pouvaient discuter de questions réellement inscrites aux procès-verbaux, à l'ordre du jour de la Chambre et au *hansard* (toutes les délibérations ayant été subséquemment versées au site Web de l'Assemblée, à l'adresse [www.assembly.ab.ca](http://www.assembly.ab.ca)). Lors d'une séance au cours de laquelle les participants ont pu cuisiner à loisir Ken Kowalski, président de l'Assemblée, plusieurs enseignants signalaient que les réunions préparatoires étaient trop brèves, que le rythme était fou, que les élèves devaient se préparer jusque tard dans la nuit et que personne n'avait eu vraiment l'occasion de se faire des camarades au sein des caucus. « C'est exactement comme dans la vraie vie, répondit le président. C'est tout à fait ce que me disent les députés provinciaux après chaque élection! »

L'initiative est venue du président de la Chambre, mais le programme a été parrainé par la Légion royale canadienne, commandement de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest, et mis au point par le personnel de l'Assemblée législative avec l'aide de six enseignants des sciences humaines au niveau secondaire qui avaient été nommés par le Conseil des sciences humaines de l'Association albertaine des enseignants. Les élèves participants représentaient chacun une des 83 circonscriptions de l'Alberta présentes à l'Assemblée législative d'une province fictive nommée Rupertland. À la

différence de nombreux autres parlements modèles – et la différence est de taille –, les élèves députés étaient pairés avec des députés provinciaux en chair et en os : ils ont donc eu la chance de vérifier de près ce que signifiait pour le député d'être le représentant du peuple, puisqu'ils ont pu discuter avec lui, le suivre à la trace ou passer du temps dans son bureau.

***Dès le départ, les débats ont été de qualité exceptionnelle, et cela ne s'est pas démenti de toute la journée. J'ai été ravi de voir toute l'énergie et la créativité qu'ont déployées ces élèves à la Chambre. Les Albertains ont un bel avenir, si l'on en juge par la qualité de ces jeunes chefs de file qui émaneront de nos écoles secondaires dans deux ans à peine.***

*Le président Ken Kowalski*

Lorsqu'ils ont postulé, les élèves devaient expliquer par écrit pourquoi ils souhaitaient prendre part au Parlement jeunesse et comment ils s'y prendraient pour faire connaître à d'autres leur expérience. Ils devaient également soumettre deux lettres de recommandation, l'une d'un enseignant et l'autre d'un membre de leur collectivité. Le choix dépendait des dossiers scolaires, des qualités de leadership et de l'intérêt démontré dans la collectivité, dans l'actualité et dans l'histoire du Canada. Les organisateurs évaluaient les demandes par

---

*Gary Garrison est directeur général de l'Information publique de l'Assemblée législative de l'Alberta et président du comité directeur du Parlement jeunesse du président de l'Assemblée législative de l'Alberta.*



Ken Kowalski, président de l'Assemblée, reçoit des mains de Dani Krystle Keller, de l'École secondaire polyvalente de Vegreville, la nouvelle masse officielle du Parlement jeunesse de l'Alberta. Œuvre d'un enseignant de l'école, la masse a été commanditée par le conseil étudiant de l'école.

circonscription, en fonction des critères établis, et choisissaient un élève qui représenterait sa circonscription. Des substituts ont fait l'objet de la même évaluation, selon les mêmes critères, et ont été retenus afin de représenter les circonscriptions pour lesquelles aucune demande n'avait été reçue.

Le programme débuta le jeudi 15 avril par un repas pris en compagnie des députés albertains. Cinquante d'entre eux y ont assisté, ce qui représente en soi une participation massive de leur part, d'autant plus qu'il s'agissait d'une journée occupée de la session. Leur présence démontre à quel point les députés provinciaux ont voulu soutenir le nouveau Parlement jeunesse du début à la fin.

Après le repas, le président se leva en Chambre pour présenter les élèves et les enseignants ainsi que les représentants de la Légion, tous assis dans les tribunes pour observer la période des questions. Puis, comme de véritables dignitaires, tous eurent droit à une tournée des édifices de l'Assemblée législative et passèrent le reste de l'après-midi dans des séances d'information. Les élèves furent divisés en trois salles, une par caucus de chaque parti, et les enseignants se trouvèrent regroupés dans une quatrième salle. Les séances d'information consistaient en des exposés faits par des ministres, des membres de l'opposition, de simples députés de l'opposition et du gouvernement, qui servaient à expliquer leurs rôles respectifs. Puis, les représentants de la tribune de la presse animèrent la dernière partie.

Après être allés dîner de l'autre côté de la rivière à la filiale Strathcona de la Légion, les élèves revinrent à l'Assemblée législative pour travailler en caucus pendant la soirée. Les organisateurs avaient décidé dès le début de leur planification qu'un parlement minoritaire permettrait de faire contraste nettement avec la répartition actuelle des partis à l'Assemblée

législative de l'Alberta et mettrait en lumière un principe parlementaire trop souvent négligé, à savoir que l'Assemblée législative et non le gouvernement est suprême. Pour encourager les élèves à être créatifs et imaginatifs, les organisateurs créèrent trois programmes fictifs de parti, trois nouveaux partis et même une nouvelle province, le Rupertland, pour faire allusion à la Terre de Rupert, territoire énorme qui inclut l'Alberta et une bonne partie du Canada de l'Ouest et du Nord et qui fut renommé les Territoires du Nord-Ouest.

***J'en ai appris mille fois plus que si je n'avais pas vécu cette expérience. Quelle chance de pouvoir former son propre parti!***

*Élève de 10<sup>e</sup> année*

Avant d'arriver à Edmonton le 15 avril, les élèves avaient reçu les grandes lignes du programme des trois partis, une ébauche du *Feuilleton* et deux articles de journaux sur les résultats de la dernière élection au Rupertland. Lors de cette élection, le caucus du Parti municipal, qui était au pouvoir, passait d'une majorité de 45 sièges à 30 sièges, le Parti rural uni, qui formait l'opposition officielle, passait de 28 à 25 sièges, tandis que le Parti du référendum voyait ses rangs grossir de 10 à 28 sièges. À leur arrivée à l'Assemblée législative ce soir-là, en vue de leurs réunions de caucus, les participants apprenaient par une fuite dans les actualités des

## Objectif du parlement jeunesse

### Volet élèves

**Mission :** Développer chez les élèves de 10<sup>e</sup> année un intérêt pour le processus démocratique parlementaire en Alberta, afin qu'ils comprennent mieux la démocratie parlementaire.

#### Objectifs :

Acquérir l'expérience du processus parlementaire pour que les jeunes comprennent :

- Comment notre système parlementaire facilite la prise de décision sur les enjeux d'actualité provinciale,
- Les rôles et responsabilités du député provincial comme législateur et comme représentant de sa circonscription.
- La diversité des points de vue qui se dégagent des enjeux provinciaux,
- Le principe de la reddition de comptes publics dans notre système parlementaire,
- Le droit des Albertains de se gouverner et les responsabilités qui en découlent.

### Volet enseignants

**Mission :** Rehausser l'enseignement de la démocratie parlementaire en Alberta.

#### Objectifs :

- Mettre au point des outils plus efficaces d'enseignement de la démocratie parlementaire et de la citoyenneté motivée.
- Fournir une tribune pour le partage des idées, des expériences et des méthodes d'enseignement dans tout ce qui touche le processus parlementaire.
- Former des chefs de file de l'enseignement qui se fassent les champions de l'enseignement de la démocratie parlementaire et de la citoyenneté motivée dans la collectivité.
- Donner l'occasion d'interagir avec les députés provinciaux et le personnel du Parlement.
- Sensibiliser les enseignants aux ressources, aux services et au soutien fournis par le Parlement albertain.
- Explorer les possibilités qu'offre la démocratie parlementaire de demain.

bribes du discours du trône qu'ils devaient entendre le lendemain.

Sous la tutelle des greffiers au Bureau et avec l'aide des enseignants, les caucus consacreront trois heures trépidantes à se préparer pour le lendemain. Ils se sont renseignés sur la procédure parlementaire, ont choisi leur chef de parti, leur cabinet et les membres du cabinet fantôme, et ont fait du remue-méninges en petits groupes de cinq ou six pour trouver des arguments devant servir aux débats et les enjeux à soulever au cours de la période de questions. Les réunions de caucus se sont poursuivies officiellement le vendredi matin dans le cadre de trois petits déjeuners de travail distincts, mais les chefs de parti se sont occupés officieusement à négocier des ententes tard dans la nuit, à l'hôtel.

Dès 9 h, le vendredi matin, les élèves se trouvaient devant les fauteuils qui leur avaient été attribués au préalable dans la Chambre, au moment où le sergent d'armes de Rupertland, Oscar J. Lacombe, annonçait cérémonieusement l'arrivée du lieutenant-gouverneur, rôle tenu par le commandant Tom Barton, qui était à l'époque président du Commandement

de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest de la Légion royale canadienne. Plus la journée avançait, et plus les élèves montraient de l'aplomb, eux qui étaient nerveux au départ et intimidés par l'auguste Chambre. Ils apprirent rapidement que la meilleure façon de marquer des points, c'était de réagir rapidement lorsqu'ils avaient la parole tout en contestant les politiques d'en face avec le plus d'aplomb possible et en défendant leurs propres idées avec la plus grande conviction du monde. Mais on a dû leur rappeler des détails d'ordre technique, comme on le fait à tous les députés nouvellement élus. « Il ne sert à rien de lever la main, ici, au Parlement. Pour obtenir la parole, il faut se lever », comme le rappela le vice-président, au cours d'un débat entourant une motion.

Au cours de la journée, l'Assemblée du Rupertland approuva deux projets de loi émanant du gouvernement, l'un créant le poste de défenseur de l'environnement et l'autre ajoutant au programme d'études une expérience obligatoire de travail. L'Assemblée adopta également un projet de loi sur le port obligatoire des uniformes à l'école et des motions émanant de députés exigeant la création de programmes de

## Programmes des partis politiques du Rupertland

Le Parti du référendum	Le Parti rural uni	Le Parti municipal de Rupertland
démocratie directe par le truchement de la nouvelle technologie	défense et appui de l'industrie agricole	amélioration de l'infrastructure
représentation proportionnelle	conservation des sols et des terres	puissance accrue des régions urbaines
initiative et révocation du député	defense et appui de l'industrie agricole	représentation selon la population
discussion libre et ouverte des questions d'ordre public	lutte contre les grandes entreprises	réglementation des pratiques agricoles
instruction postsecondaire universelle	individualisme et auto-développement	adoption de mesures législatives strictes sur la protection de l'environnement et leur application
peine minimale obligatoire pour les jeunes contrevenants	économie du laissez-faire	soutien des droits des travailleurs
libre entreprise		intervention gouvernementale dans l'économic
		mesures de protection sociale

sensibilisation à la citoyenneté dans les écoles et la production d'énergie propre. Les apprentis députés rejetèrent plusieurs projets, notamment un projet de loi de l'opposition prônant la démocratie directe et des motions de députés visant à créer la semaine de travail de quatre jours, à limiter la conduite automobile chez les adolescents et à abolir les frais de scolarité au niveau postsecondaire. Le dernier geste des élèves du Parlement jeunesse fut un geste d'éclat : ils défièrent le gouvernement minoritaire – déjà fragile – par un vote de censure rendu possible par le jumelage des voix des deux partis d'opposition.

Ces deux journées ont été peut-être pour bon nombre d'élèves – dont certains sont restés à bachoter jusqu'aux petites heures du vendredi matin – des journées épuisantes, mais elles ont été surtout enrichissantes, puisqu'elles leur ont dessillé les yeux sur la réalité de la vie parlementaire. Le volet du programme destiné aux enseignants fut offert à 14 enseignants de 10<sup>e</sup> année qui assistèrent à leurs propres réunions d'orientation, aidèrent à la préparation des caucus et prirent part à la séance de « cuisinage » du président et à une période de discussion qui leur avait été réservée. Tout comme pour les élèves, le programme destiné aux enseignants visait à les placer au centre du processus démocratique de la province pour leur permettre d'en faire l'expérience de première main. D'après les organisateurs, le programme devait sensibiliser les enseignants aux ressources, aux services et au soutien fournis par l'Assemblée, afin qu'ils soient ainsi mieux en mesure d'enseigner la démocratie parlementaire et la citoyenneté motivée à leurs élèves; il devait aussi leur offrir la chance

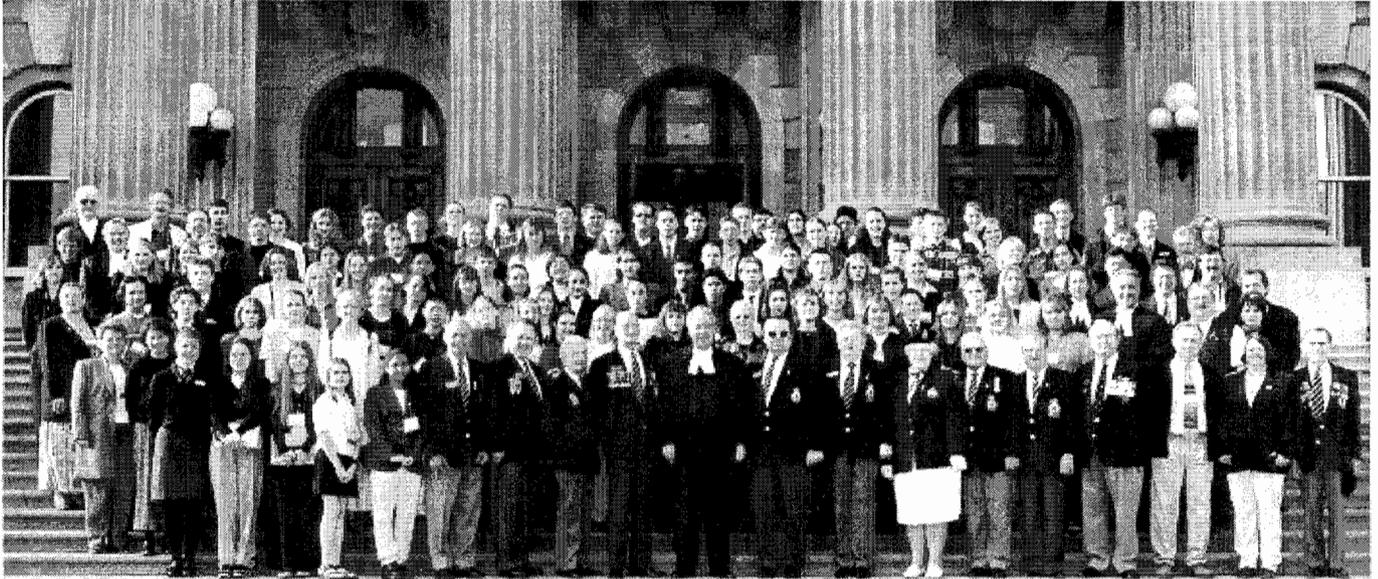
d'interagir avec les députés provinciaux et avec le personnel du Parlement, et devait servir de tribune pour qu'ils partagent leurs idées, leurs expériences et leurs méthodes d'enseignement. Mais, de l'avis de tous les enseignants, la partie la plus inspirante du programme fut sans contredit l'assistance aux débats en Chambre.

Une fois rentrés chez eux, les enseignants avouèrent à l'unanimité que le fait d'avoir pris part au Parlement jeunesse les avait aidés considérablement dans leur enseignement de la citoyenneté. De plus, ils ressentaient une confiance renouvelée envers le processus parlementaire. L'un d'eux admit même que l'exercice lui avait redonné foi dans le système actuel de gouvernement et dans les capacités des parlementaires de demain. Un autre se dit convaincu d'en savoir désormais beaucoup plus sur le processus parlementaire.

C'est grâce aux liens personnels très serrés qu'avait forgé le sergent d'armes Brian Hodgson avec la Légion Royale canadienne qu'il a pu obtenir qu'ils commanditent le projet. La Légion avait également manifesté son appui à l'Assemblée au début de 1998 en lui présentant un nouveau bâton noir.

Pour M. Hodgson, « ce qu'il nous fallait, c'était une organisation représentée dans la plupart des localités de la province, c'est-à-dire une organisation de base populaire représentant M. et M<sup>me</sup> Tout-le-monde de l'Alberta. La Légion a à cœur le patriotisme et la monarchie, et se passionne pour les événements cérémoniels et les programmes destinés aux jeunes. »

Les membres de la Légion considéraient pour leur part comme un honneur de participer au Parlement modèle. Le



Avant l'ouverture de la première session de l'Assemblée législative du Rupertland, élèves et enseignants se réunissent devant l'escalier de l'Assemblée législative de l'Alberta en compagnie de M. Kowalski, président de l'Assemblée, de représentants de la Légion et des organisateurs du programme.

commandant Barton s'est dit ravi, en son nom propre et au nom de tous les légionnaires qu'il représentait, d'agir comme lieutenant-gouverneur. À la blague, il s'est demandé si on aurait jamais imaginé un jour qu'un vieux fermier de Lougheed puisse occuper le fauteuil du président dans l'Assemblée législative albertaine. Ce fut, ajouta-t-il, un moment-phare de sa vie.

Entre autres choses, la Légion a offert son aide pour chaperonner les étudiants et les escorter dans leurs déplacements à l'extérieur de l'hôtel, et assumait leurs dépenses de transport, d'alimentation et de logement. Beaucoup de membres de la Légion restèrent toute la journée dans les tribunes de l'Assemblée pour observer les élèves députés en session. Dans une évaluation de suivi, un élève s'est dit émerveillé de la générosité de la Légion.

***Ma compréhension des sciences humaines ne sera jamais plus théorique. Ce fut la révélation.***

*Enseignant en sciences humaines de 10<sup>e</sup> année*

Quant à cette dernière, elle considère que c'est de l'argent bien dépensé et que tous les efforts en ont valu la peine. Comme l'expliquait Wayne Roberts de la Légion, « qualifier de simple succès le premier Parlement jeunesse du président de l'Assemblée législative de l'Alberta, ce serait trop facile. Non

seulement les élèves sont-ils partis enthousiasmés et mieux informés sur notre système gouvernemental, mais tous les autres participants en sont sortis également grandis, des députés jusqu'au personnel de l'Assemblée. » La Légion s'est d'ailleurs engagée à financer à long terme le programme, de façon à en faire un événement annuel.

Lorsque les élèves ont postulé, ils savaient que, s'ils étaient choisis, ils auraient également pour tâche de répandre la bonne nouvelle au sujet du programme dans leur milieu au cours de l'année qui suivrait. Dans une lettre qu'il a envoyée à tous les participants, M. Kowalski leur expliqua qu'il comptait sur eux pour devenir de vigoureux parrains de cet événement dans leur milieu, particulièrement auprès de ceux qui pourraient participer à l'événement l'an prochain, mais aussi auprès de leurs parents, de leurs enseignants et de leurs camarades de classe. Pour les aider dans cette tâche, on a donné à chaque participant une bande vidéo complète des délibérations de la journée et le Journal des débats officiel qui incluait les *Procès-verbaux* et le *Feuilleton*.

Dans la foulée du Parlement jeunesse, plusieurs députés lurent à la Chambre des déclarations félicitant les participants de l'excellence de leur travail. Comme le faisait remarquer un député : « Je félicite chaudement tous les partenaires qui se sont concertés en vue de faire de ce projet commun une réussite; ces élèves seront sûrement nos chefs de demain. »